

Collège pour adultes Alice-Rivaz



BULLETIN ANNUEL
2022-2023



Sommaire

Sommaire	3
Le mot du Directeur	4
Historique	7
Biographie d'Alice Rivaz (1901-1998)	8
Direction	10
Maturité gymnasiale	11
Travaux de maturité 2022-2023 par titre	12
Passerelle de la maturité professionnelle / spécialisée – hautes écoles universitaires (Passerelle DUBS)	13
Culture Générale pour adultes	14
Examen complémentaire (ECUS)	15
Variations décoratives	16
Cérémonie des promotions 2022-2023	18
Allocution de M. Thierry Apothéloz, Conseiller d'Etat chargé du Département de la cohésion sociale	29
Un nouveau départ	32
Prix spéciaux	39
Les cafés de l'UNIGE	44
Cité des métiers	46
Meilleures dissertations ex- æquo	47
Camp de ski	56
60 ^e anniversaire du COPAD : 1 ^{er} octobre 2022	58
Association des étudiants Actuels et Anciens (AEAA)	66
Visite du HSG Learning center St Gall	68
Quelques chiffres	69
Départs	72
Anniversaires	73
Nouveaux collaborateurs 2022-2023	74
Contact	75

Le mot du Directeur



L'année scolaire 2022-2023 a été une année réussie pour nos étudiants et pour nos enseignants. En effet, nous avons pu délivrer :

- 58 certificats de maturité
- 88 certificats de la passerelle DUBS
- 192 AFP (Attestation fédérale de formation professionnelle)
- 186 CFC (Certificat fédéral de capacité) et
- 38 certificats ECUS.

Ainsi, 562 étudiantes et étudiants ont obtenu leur certification.

Ces chiffres sont impressionnants et montrent l'importance croissante de la formation pour adultes à Genève. Cette année, nous avons passé la barre des 500 certificats !

Les taux de réussite des élèves que nous avons préparé.e.s aux examens finaux sont également très satisfaisants : 92% pour les maturités, 68% pour la passerelle DUBS, 94% pour les AFP et 92% pour les CFC.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des enseignantes et enseignants ainsi que toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs du COPAD pour leur travail accompli et pour leur engagement pendant toute l'année scolaire.

Ce fut une année riche en événements, notamment avec le 60^e anniversaire de notre école.

D'autre part, je suis particulièrement heureux de constater une fois de plus que la formation pour adultes a le vent en poupe. De plus en plus de jeunes adultes reprennent le chemin de l'école ou complètent une formation. Pour l'année 2023-2024, plus de 800 étudiantes et étudiants sont inscrit.e.s dans nos trois filières !

Cette nouvelle année scolaire sera sans doute une année déterminante dans l'histoire de notre école. En effet, elle sera fortement impactée par l'installation du WIFI dans toutes les salles, par la réflexion approfondie sur des thèmes tels que l'omniprésence des intelligences artificielles (IA) et la réforme de la maturité.

Quant à l'utilisation des intelligences artificielles, plusieurs questions fondamentales se posent, non seulement au sujet de notre mission de transmission du savoir et du savoir-faire, mais également au sujet de la construction du savoir et de son évaluation en classe.

Nous ne pourrons plus évaluer nos étudiants comme avant. Les travaux faits à la maison devront être accompagnés de soutenances orales, et la durée de la soutenance orale des travaux de maturité devra être augmentée. Les grilles d'évaluation devront donc être adaptées à la nouvelle situation.

Les étudiants devront apprendre à utiliser de manière critique les intelligences artificielles et à maîtriser la croissance incontrôlée d'informations générées par le monde numérique. Ils devront donc être davantage sensibilisés à la problématique du plagiat et aux risques liés à l'utilisation des données de l'intelligence artificielle, qui ne sont pas toujours fiables.

Pour accompagner les enseignants dans ces nouvelles perspectives, des formations continues et des demi-journées d'études seront organisées, en favorisant l'échange sur les impacts de l'IA sur nos futures pratiques scolaires.

Le but n'est certes pas d'interdire l'utilisation de l'intelligence artificielle, mais de l'utiliser de manière constructive, dans le respect de nos valeurs pédagogiques.

Néanmoins, ce n'est qu'un aspect de notre réflexion sur les objectifs de notre enseignement qui doit tenir compte de profonds changements sociétaux. Cette réflexion nous préoccupera fortement ces prochains mois, tout particulièrement dans le contexte de la réforme de la maturité.

Les principaux objectifs de l'enseignement gymnasial pour nos futurs étudiants sont doubles : ils visent d'une part la préparation aux études supérieures dans une haute école, ce qui nécessite l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences, tant disciplinaires que transversales. D'autre part, la maturité gymnasiale doit aussi encourager l'ouverture d'esprit et préparer nos étudiants à assumer des responsabilités exigeantes dans notre société, dans des domaines aussi divers que l'économie, la science, la religion et la culture. En d'autres termes, la formation gymnasiale vise un objectif éducatif dual, composé de l'aptitude générale aux études supérieures et de la maturité sociale (vertieefte Gesellschaftsreife).

Il s'agit d'un défi majeur pour nos enseignants et pour nos étudiants, et d'une opportunité prometteuse pour notre école et pour notre société.

Christophe Hauser

Historique

Pour la première fois à Genève, en 1959, l'idée de créer des cours destinés à la préparation de la maturité pour les adultes est évoquée.

C'est en octobre 1962, sous l'impulsion d'André Chavanne, Chef du Département de l'instruction publique, que le Collège du soir ouvre ses portes. C'est un grand succès.

En 1972, le Collège du soir obtient la reconnaissance fédérale et peut donc délivrer ses propres certificats de maturité comme les autres collèges genevois.

En février 1988, suite à la mise en place de cours se déroulant également la journée, l'Etat de Genève transforme le Collège du soir en Collège pour adultes (COPAD). Le 13 mai 1998, l'école devient "Collège pour adultes Alice-Rivaz".

Lors de la rentrée 2009-2010 apparaissent les 1^{res} classes LME (Licence Mention Enseignement) qui deviennent en 2012 FEP (Formation en Enseignement Primaire). Elles permettent d'obtenir une attestation du niveau équivalent au B2 en allemand ou anglais, afin de remplir les conditions d'engagement par les enseignants de l'enseignement primaire.

À la rentrée 2011-2012, la 1^{re} classe passerelle DUBS ouvre ses portes. Elle donne l'opportunité aux porteurs d'une maturité professionnelle d'acquérir un certificat permettant d'accéder, en un an, aux Hautes Écoles Universitaires Suisses. Dès 2016, cette possibilité s'offre également aux titulaires d'une maturité spécialisée.

Les examens ECUS (Examen Complémentaire des Universités Suisses) font leur apparition lors de la session d'été 2012. Ils sont destinés aux étudiants porteurs d'un diplôme étranger reconnu, mais non jugé équivalent à un diplôme suisse de maturité par les Universités. La réussite de ces examens complémentaires leur donne accès à l'Université suisse de leur choix. Finalement, en 2015, la Culture générale pour adultes (AFP et CFC) a été rattachée au COPAD.

Biographie d'Alice Rivaz (1901-1998)



Fille du militant socialiste Paul Golay, Alice Rivaz est née le 14 août 1901 à Rovray, près d'Yvonand. Elle choisit de porter en écriture le nom du beau village lémanique de Rivaz.

Après avoir tenté une première carrière de professeur de piano et de musicologie, elle devient genevoise en 1925 et entre comme fonctionnaire au Bureau International du Travail (BIT). Elle passe toute sa vie d'écrivain à Genève à l'avenue Théodore-Weber, avant d'être admise dans une maison de retraite à Genthod où elle décède le 27 février 1998. Elle est inhumée au cimetière des Rois.

Elle travaille au BIT pendant les 14 ans précédant la deuxième guerre mondiale, puis à nouveau, après-guerre, jusqu'en 1959, soit au total plus de 26 ans. C'est pendant ses années de documentaliste qu'elle commence son premier roman. Le chômage, dès l'éclatement de la guerre, lui permet paradoxalement de réaliser le rêve d'écriture qu'elle nourrit. Son premier roman, *Nuages dans la Main*, paraît en 1940 à la Guilde du Livre, à Lausanne. Elle reçoit le Prix Schiller en 1942. Suivent *Comme le Sable* en 1946 et *La Paix des Ruches* en 1947, ainsi qu'une collaboration féconde avec Ramuz pour une *Anthologie de la Poésie Française* publiée en 1942 à la Guilde du Livre.

Une longue interruption de l'activité littéraire d'Alice Rivaz s'étend ensuite jusqu'à sa retraite. C'est seulement en 1961 qu'elle publie *Sans Alcool*, puis *Comptez vos Jours* en 1966. Ce dernier ouvrage vaut

à son auteur le Prix des écrivains vaudois. *Le Creux de la Vague* (1967) est couronné par le Prix des écrivains genevois.

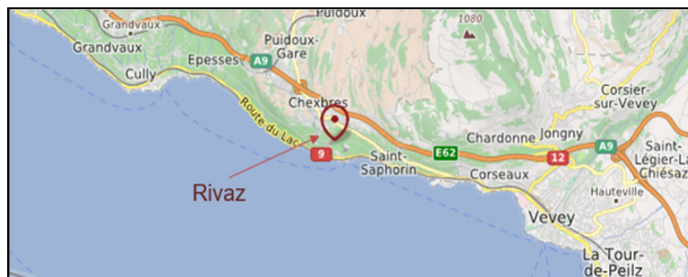
Suivent *L'Alphabet du Matin* (1968), *De Mémoire et d'Oubli* (1973), *Jette ton Pain* (1979), *Traces de Vie* (Carnets 1939-1982, qui paraissent en 1983), sans compter les études et essais, *Ce Nom qui n'est pas le Mien* (1980) et *Jean-Georges Lossier, Poésie et Vie Intérieure* (1986).

Outre les prix déjà mentionnés, Alice Rivaz est honorée une seconde fois du Prix Schiller en 1969, du Prix quadriennal de la Ville de Genève en 1975, du Grand Prix Ramuz en 1980 et de la Médaille «Genève reconnaissante» offerte par la Ville de Genève en 1997.

Les romans d'Alice Rivaz ont pour cadre son propre milieu de vie. Si Albert Cohen, exprime sur la Société des Nations, où il travaillait, un point de vue acerbe et en permanence ironique, Alice Rivaz décrit, quant à elle, la Genève internationale de l'époque à travers des personnages dont les rapports avec la vie sont souvent comparables à sa propre expérience, marquée par les obstacles dressés contre sa liberté d'écrire et sa condition de femme. Son écriture moderne prend le monde contemporain environnant comme objet, simplement, sans recherches d'effets, et, en ce sens, préfigure le nouveau roman.



Interview avec Alice Rivaz



Direction



Directeur

Christophe Hauser

Doyens

Philippe Bettens

Sandra Mayor

Pascal Schnewlin

Maîtres adjoints

Sébastien Keller

Alain Seemuller

Lauriane Zaugg

Assistante de direction

Danielle Bolumar

Secrétaires

Catherine Heinimann

Sandrine Moreira

Anabela Pestana

Stagiaires

Nolan Pazzini

Tayline Lopes Da Silva



Maturité gymnasiale

L'enseignement est réparti sur quatre années. Une année préparatoire (l'année propédeutique) et trois années de préparation à la maturité (1^{re}, 2^e et 3^e degrés) dont le programme recouvre celui des trois dernières années d'études du Collège de Genève.

La durée des études dépend des connaissances et des acquis de l'étudiant au moment de son inscription.

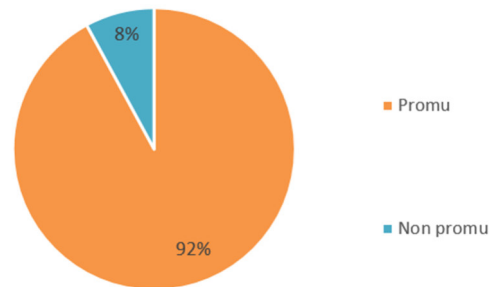
Le degré est déterminé après un entretien du candidat avec un membre de la direction, sur la base des indications données à propos des études antérieures et des pièces justificatives qui sont présentées. La durée minimale des études est de 2 ans (2^e et 3^e degrés).

Des examens d'entrée ou des tests d'orientation visant à déterminer le niveau des étudiants peuvent être demandés dans une ou plusieurs disciplines.

Le degré propédeutique (niveau d'entrée : fin de scolarité obligatoire) vise à l'acquisition des connaissances et des savoir-faire qui sont indispensables pour aborder le cycle de trois ans de préparation à la maturité.

En 2022-2023, 4 classes terminales ont été ouvertes. Le taux de réussite est de 92%.

Résultats à la maturité



Travaux de maturité 2022-2023 par titre

Voici quelques titres des meilleurs TM

La représentation de la musique à travers tous les âges dans la vie

BOUVIER Elise

Court métrage : Animation Paper-Cut

BOXILL Eva

Recréation d'une armure de type du XIVe siècle

MARTIN Liam

L'Upcycling

MUNISHI Emilie

Femmes et féminisme en URSS

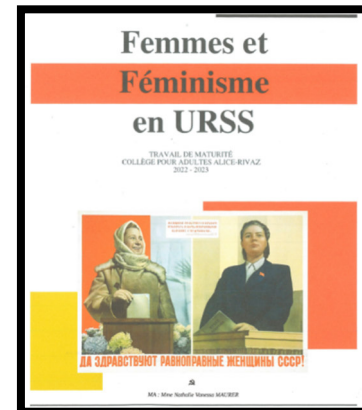
SIMOES VRANDA Daniel

La Passion : les maux des mots

KESRAOUI Ilona

La négligence affective : un problème pour la vie ?

MENETREY Leïla



Femmes et féminisme en URSS



Recréation d'une armure de type du XIVe siècle

Passerelle de la maturité professionnelle / spécialisée – hautes écoles universitaires (Passerelle DUBS)

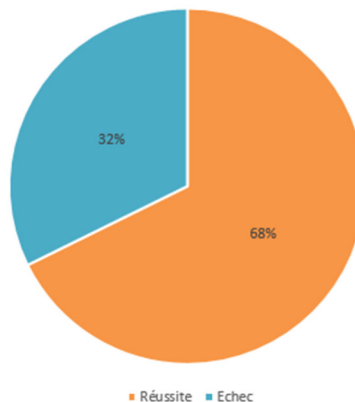
Depuis 2011, le COPAD offre la possibilité de préparer en une année les examens de la passerelle DUBS pour les titulaires d'une maturité professionnelle ou d'une maturité spécialisée (depuis 2016).

Cette filière tire son nom de l'ancien professeur d'économie et recteur de l'université de St-Gall, M. Rolf Dubs, qui l'a créée sous l'impulsion de l'ancienne conseillère fédérale, Mme Ruth Dreifuss. Ainsi, de nombreux étudiants qui ont choisi dans un premier temps la voie professionnelle peuvent également rejoindre les bancs de l'Université grâce à cette filière.

Le programme dispense un enseignement dans 5 domaines : la langue première (français), une deuxième langue (allemand ou anglais), les mathématiques, les sciences humaines (géographie et histoire) et les sciences expérimentales (physique, chimie et biologie).

En 2022-2023, 7 classes DUBS ont été ouvertes.

Résultat DUBS 2022-2023



Professeur Rolf Dubs

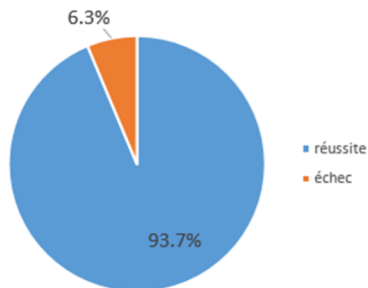
Culture Générale pour adultes

Depuis 2015, le COPAD a le plaisir d'accueillir en ses murs les cours de culture générale pour adultes, pour les voies AFP et CFC. Ce dispositif constitue le volet "enseignement général" de la formation professionnelle initiale et est organisé en étroite collaboration avec l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC).

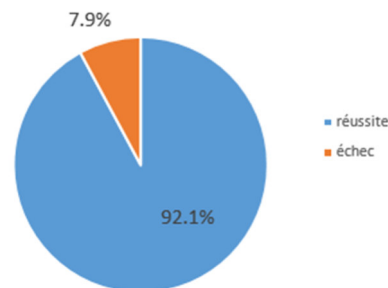
Même s'il s'agit là d'une formation modulaire qui peut aussi être réalisée par validation des acquis, ce ne sont pas moins de 350 adultes actifs dans leur domaine professionnel qui viennent au COPAD chaque semaine pour élargir leurs compétences dans ce domaine, accompagnés sur ce chemin par une vingtaine d'enseignants qualifiés.

Le succès de ce dispositif de formation pour adultes ne se dément pas et il est attendu une augmentation de 30% des effectifs pour les prochaines années.

Culture générale AFP 2022-2023



Culture générale CFC 2022-2023



Examen complémentaire (ECUS)

Les titulaires d'un diplôme étranger reconnu mais non jugé équivalent à un diplôme suisse de maturité doivent passer les examens complémentaires **ECUS**: Examen Complémentaire des Universités Suisses swissuniversities (anciennement **examens de Fribourg**). Ils sont organisés au Collège pour Alice-Rivaz depuis août 2012 pour les étudiants francophones. Les candidats germanophones s'adressent au Collège pour adultes de Zurich (KME).

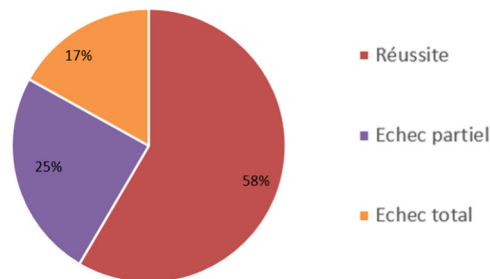
Le niveau de compétences de la langue d'enseignement (français ou allemand) correspond au niveau C1.

Le niveau de compétence d'anglais correspond au niveau B2.

En août 2023, les examens écrits ont eu lieu du 10 au 12 août et les oraux du 15 au 18 août. 65 étudiants se sont présentés aux examens, 38 ont réussi (58%).

Site ECUS : www.ecus-edu.ch

Résultats ECUS 2023



Variations décoratives

Travaux réalisés par les étudiants de Mme Jeanne Macheret, enseignante d'arts visuels.



Alicia Furrer Vasquez, Groupe 101



Isabela Wanderley Martins Soares, Groupe 102



Gjljsa Ajvazi, Groupe 102



Karol Viveros, Groupe 101



Sarah Cosettini, Groupe 102



Noa Constantin, Groupe 103

Cérémonie des promotions 2022-2023

Les promotions pour les étudiants de la formation gymnasiale et de la passerelle DUBS ont eu lieu à l'aula le 1er juillet 2023.

Le conseiller d'Etat chargé du département de la cohésion, M. Thierry Apothéloz, a participé à la cérémonie. La partie musicale a été assurée par Mme Maria-Alexandrina Cebotaru, élève du COPAD.

Intermède musicale



Lauréats des classes gymnasiales

Groupe 301



Groupe 302



Groupe 303



Groupe 304

Lauréats des classes gymnasiales

AVEC MENTION

Mme	ANDRADE	Flavia
Mme	ARNOLD	Mathilde
Mme	BOUVIER	Elise
Mme	KESRAOUI	Ilona
M.	MARTIN	Liam
Mme	MOREIRA DINIS	Marina
M.	MOURAO NOVAIS	Ricardo
M.	PALENA	Marco-Antonio
M.	SELVA	Neoshenan
M.	SIMOES VARANDA	Daniel
Mme	STURNY	Tais
M.	WATA	Baptiste

OBTIENNENT LA MATURITÉ

M.	AFONSO	Josse
M.	AHMETI	Valbon
M.	AMALOU	Ayman
Mme	AMEY	Abigail
M.	APPELON	Jonathan
Mme	BODDI	Naomie
Mme	BOILLAT	Sandy
Mme	BONGUARDO	Eva
M.	BOURGEOIS	Julien
Mme	BOXILL	Eva Marie
Mme	CHAVES S.	Ana
Mme	CROVETTO	Giuliana
Mme	DIOGO	Cindy
Mme	EMERY	Laura
M.	ESTERO	Antoine
M.	FERNANDEZ C.	Cesar

Mme	FOLLY-SODOGA	Ayele Andrea	M.	NERODENKOV	Adrian
M.	FRUTIGER	Marcus	M.	ORDUNA A.	Jonatan
Mme	GARCIA CHEVARRI	Diana Rosario	M.	ORTEGA	Raphael
Mme	GATTO	Beatrice	Mme	OUYOUCF	Leyla M.
Mme	GONCALVES	Nolwenn	Mme	PENA GALIAM	Nadir Dayana
Mme	GOUANOU	Talissa	Mme	SEJOURNE	Nathalia
Mme	GUEDES BORGES	Ana-Liliana	M.	SOROKINE	Sacha A.
Mme	GUERRERO MASACHE	Naomi Gaele	Mme	SUKSAWAT	Kanyani
Mme	HAILU	Kale	M.	SULAJ	Hagi
Mme	MACHE	Xaverine	M.	YENNI	Sila
M.	MAKAR	Andreas	M.	ZEKARIAS	Hinabi
Mme	MALIQUI	Tevide			
Mme	MARZOUGUI	Yasmina			
Mme	MEHENNI	Sonia			
M.	MESKINI	Mehdi			
Mme	MOHAMED	Nawal			
Mme	MOURAO NOVAIS	Sonia M.			
Mme	MUNISHI	Emilie			

Lauréats des classes DUBS

DUBS 6



DUBS 5



DUBS 3



DUBS 2



DUBS 7



DUBS 1

Lauréats des classes DUBS

M.	AADAN NUUX	Muhudin	Mme	BYTYQI	Aurora
Mme	ADAMASTOR DOS SANTOS	Aziade	Mme	CARDINAUX	Eva
M.	ANCETO GUERREIRO	Rafael	Mme	CASARELLA	Georgia
Mme	ARAUJO SPENCER ALFAIA	Marcia	Mme	CHABLOZ	Angelique
Mme	ARGYROPOULOU	Georgia	Mme	CHAMPLIAU	Carla-Rosina
Mme	BACHAR	Kenza	Mme	CHAPEL	Thifaine
M.	BARBARESO	Noa	M.	CHIARAMONTE	François-Sammy
M.	BARBEY	Antoine	Mme	CORNIOLEY	Emilie
M.	BAREL	Chris	M.	COSTA JOGO	Augusto
M.	BESSE	Ian	Mme	COSTA RAMOS	Ana Rita
Mme	BIANCO	Sarah	M.	CRESPO DE JESUS	Andre Goncalo
M.	BODMER	Léo	Mme	DA SILVA MARTINS	Katia
M.	BONTORNO	Tobias	Mme	DACI	Rina
Mme	BROQUARD	Eva	M.	DE SOUSA	Lucas Ahmed
M.	BRULHART	Alexis	Mme	DE TORO	Virginia
Mme	BUCHS	Sabrina	M.	DIAS DA COSTA	Leonard

M.	DOMS	Louis-Arthur	Mme	GIANNAKOPOULOS	Nayla
M.	EL MASRY	Ramzy	Mme	GISIGER	Clara
Mme	ESTOPPEY	Tara	M.	GISLER	Pablo Elias
M.	FADRIQUELA	Thomas	Mme	GRIGORITA	Iulia
Mme	FALCY	Ophelie	Mme	GRIVEL	Gabriela
M.	FALQUET	Maxime	Mme	GROS	Anae
Mme	FAVRE	Laurie	M.	GROS	Maxime
Mme	FERA	Edona	Mme	HEER	Lauryn
Mme	FERNANDEZ	Emma Lou	Mme	INZAURRALDE NAHSON	Saskia
Mme	FERRETI	Carla	M.	ISSAK	Yoel
M.	FINNERTY	Alice	Mme	JOHL	Sabrina
M.	FRACASSO	Nicolas	Mme	KARAKUS	Myriam
M.	FREY	Thibault	M.	KUEHNE	Mehdi
M.	GAGO	Nolan	Mme	LARIGALDIE	Anna
Mme	GALLUCCI	Orlane	Mme	LEPEK	Hanae
Mme	GARCIA	Elody	Mme	LIENHARD	Eva
M.	GARCIA	Alexandre	Mme	LOFFREDO	Zaira
Mme	GAUTHIER	Lydia	M.	MAENZA	Victor

Mme	MAIMOUNI	Chahyna
Mme	MALERBA	Maeva
M.	MENENDEZ	Nicolas
Mme	MEYRAT	Joelle
Mme	MOKHTAR	Norah
Mme	MONTET	Lauren
Mme	PAGES	Lea
Mme	PALFROIX	Alisson
Mme	PARISONA QUISPE	Larissa
Mme	PIRA	Medina
Mme	RIESEN	Julia
M.	RYSER	Evan
Mme	SADEK	Serena
Mme	SAFAZADA	Jaida
M.	SALTARIN PEREIRA	Tommylee
Mme	SCHIFFMANN	Elisa
M.	THIEMARD	Eliot
Mme	VISINAND	Isabelle

M.	WANG	Chen Yann
Mme	WASSMER	Melissa Marie



DUBS 4

Lauréats ECUS

HES-SO

M.	BAYATI	Mohamed
M.	BOUFALA	Nadir
Mme	ELMNOUAR	Salma
M.	HALHOUL	Samir
M.	WANDJI	Orell

UNIGE

M.	BELHOR	Mohamed Aziz
M.	ASSADI	Ayemen
M.	BAYATI	Youssef
Mme	BECHARA	Christina
Mme	DEJARDIN	Catherine
Mme	DOVONOU	Mabelle E. S.
M.	EL TAHAN	Yurgen
Mme	ELHADJ	Rania
M.	FERGUSON-SALBANY	Samora K.M.
M.	HAOUARI	Mohamed J.

Mme	HARAKA	Widad
M.	LEZANO ORIAS	Carlos F.
M.	MESSACI	Samy Aghiles
M.	MOULAYE	Ahmed Bezeid
Mme	NAVAZANDEH	Negar

UNIL

Mme	BACCINI	Tracy Zora
Mme	DIAW	Marie
M.	EL KAMLICHI	Taha
M.	GOMRI	Mohamed S.
Mme	JOUAHRI	Ghada
Mme	MEIER GUEDES	Rafaela
Mme	SAIB	Lina
Mme	SHAIM	Nirmine
Mme	TELKI	Zaineb
Mme	ZAARAOUI	Safae

UNINE

M. **ELLOUZI**

Zied

Mme **MANAI**

Molka

M. **MFOULA-NGHANGUY**

Dimenz M.

Mme **PRADO VAZ**

Isabel

Mme **RANDRIANARISOA**

Tsiorifitia R.M.

UNIFR

M. **BEN JEMAA**

Rayen

Mme **NIKLAUS ARAGON**

Sophie



Allocution de M. Thierry Apothéloz, Conseiller d'Etat chargé du Département de la cohésion sociale

Mesdames, Messieurs, chers professeurs, chers camarades,

Monsieur le directeur,

Mesdames les représentantes et Messieurs les représentants des communes,

Mesdames les enseignantes, Messieurs les enseignants,

Mesdames les lauréates, Messieurs les lauréats,

Chères familles, chères invitées, chers invités,

C'est un plaisir pour moi d'être parmi vous aujourd'hui pour célébrer les promotions 2023 du collège pour adultes Alice-Rivaz. Au nom du Conseil d'Etat bien sûr. Mais également en mon titre de magistrat cantonal chargé de la cohésion sociale.

Vous saluer aujourd'hui, c'est d'abord une manière de rendre hommage à cette belle institution, qui vient de fêter ses soixante ans d'existence et qui, avec près de 800 élèves inscrits pour la rentrée prochaine, est le plus grand collège pour adultes de notre beau pays. Et du monde, à entendre le directeur. Autrement dit : un fleuron du système de formation genevois ! Je profite ainsi de cette occasion pour féliciter les équipes



enseignantes, la direction et plus généralement le DIP, ce département ami, pour l'excellent travail accompli durant tant de décennies.

En effet, un collège pour adultes tel que celui-ci symbolise deux éléments essentiels de la politique sociale et de la politique éducative du Canton de Genève. En permettant à des titulaires de maturité professionnelle de compléter leur formation pour rejoindre les hautes Ecoles et l'Université, le collège pour adultes symbolise d'abord le principe de la formation tout au long de la vie : le collège pour adultes est une passerelle permettant de décloisonner la formation professionnelle et les études tertiaires.

Le collège pour adultes symbolise également la philosophie de la seconde chance qui est si chère à mon département du point de vue de la cohésion et de l'inclusion sociales. Car, chacune et chacun peut ici – et vous êtes les premiers témoins, Mesdames les lauréates et Messieurs les lauréats – raccrocher un wagon au grand train des études, malgré un parcours non-conventionnel, mais riche d'expériences. La vie n'est pas un fleuve tranquille, nous le savons mieux que personne au département de la cohésion sociale. Et tout le monde peut connaître des difficultés, se tromper de chemin, souhaiter réorienter sa vie – les hommes et les femmes politiques pas moins que les autres, soit dit en passant.

L'Etat est là, et le Collège pour adultes Alice-Rivaz en première ligne, pour rendre possibles les itinéraires non-linéaires et donner à chacune et à chacun le droit d'échouer, de se relever et de continuer. Comme le dit un jour l'écrivain américain Henry Miller « Nos têtes sont rondes pour que nos idées puissent changer de direction ».

Mon dernier mot sera pour vous, chères lauréates, chers lauréats de la promotion 2023. Toutes et tous, à un certain carrefour de votre vie, vous avez traversé une passerelle ou saisi une seconde chance. Toutes et tous, vous avez accompli cet exigeant voyage jusqu'au bout. Et vous êtes prêtes et prêts, diplôme en poche,

pour de nouvelles aventures. Je vous les souhaite à la hauteur de vos espoirs et de vos ambitions. Et surtout je vous dis bravo pour cette magnifique réussite.

Merci à l'ensemble de l'équipe du Collège Alice-Rivaz, son personnel administratif et technique, ses enseignantes et ses enseignants, sa direction.

Merci à vos familles et à vos proches qui vous ont accompagné, soutenu.

Quand dans votre parcours, vous douterez, ce qui sera fort possible, et si vous ne deviez retenir qu'une chose de mon intervention, rappelez-vous la citation de Fernando Pessoa :

De tout, il resta trois choses :

La certitude que tout était en train de commencer,

La certitude qu'il fallait continuer,

La certitude que cela serait interrompu avant que d'être terminé.

Faire de l'interruption, un nouveau chemin, faire de la chute, un pas de danse, faire de la peur, un escalier, du rêve, un pont, de la recherche... une rencontre !

Bel été et je vous souhaite beaucoup de bonheur dans vos nouvelles aventures !

Un nouveau départ



A peine m'avait-on demandé si je voulais bien écrire un petit texte sur mes années passées au COPAD – ce que j'ai accepté sans même réfléchir – je me trouvais embarrassée : par où allais-je donc commencer ? Eh bien, ce même jour ou presque, je tombe nez à nez avec une étudiante qui a fréquenté mon cours de français il y a... près de 20 ans. Nous nous reconnaissons immédiatement. Nous échangeons des banalités, avant l'inévitable :

« Toujours au COPAD ?

– Eh bien... non, et c'est un petit deuil. Depuis cette année. Mais c'est provisoire, j'espère y revenir. Et vous, qu'avez-vous retenu de votre passage ?

– Je regrette de ne pas être allée jusqu'au bout, de ne pas avoir pu aller jusqu'à la maturité. Mais ça m'a tellement apporté ! j'ai en particulier aimé le français, et sur conseil de la prof de musique j'ai pris des cours de chant... »

Cette étudiante n'est allée « que » jusqu'à la fin de la première année et a dû s'arrêter peu après. Mais elle dit en être sortie transformée. Et si nous nous sommes parlé si facilement, si je me suis immédiatement remémoré le contenu même des cours dont elle me parlait – hormis son écriture qui m'est apparue en un flash, comme si souvent – c'est parce que les étudiants du COPAD, eux aussi, nous apportent tellement, nous marquent et nous transforment. Tous à leur manière, que ce soit par leur présence, leur capacité d'écoute mais aussi leur façon d'apporter leur vécu et leur expérience, leur maturité en somme. On n'a jamais fini de mûrir...

Au cours de ces dernières années, ceux qu'on appelle bêtement le « public » a changé, dans une société en transformation. En effet, les étudiants ont rajeuni, en âge, mais le plus souvent, ils ont été et sont acteurs d'une vie et d'un passé tumultueux, ce qui rend l'échange et l'apprentissage aussi riches pour eux que pour nous. J'ai souvent pensé : dans quelle autre école le diplôme de « maturité » porte-t-il aussi mal son nom ?

Outre l'enseignement du français et de la littérature, j'ai eu l'immense bonheur de pouvoir enseigner l'espagnol durant quelques années, avant que l'option ne s'éteigne. Nous nous retrouvions une à deux fois par semaine, dans le luxe des petits effectifs, et quels moments furent ceux où, finissant à 21:35, témoins de la tombée de la nuit, nous oublions la dimension scolaire des cours. Avec une dotation horaire minime, tout était bon pour faire acquérir la langue et la culture au plus pressé, au mieux... je l'ai vécu comme un laboratoire. Les dégustations de spécialités latino à l'issue d'un exposé, les virées au Salon du livre pour aller à la rencontre de librairies hispaniques et choisir sur place sa lecture personnelle (et tout d'un coup me mettre à lire sept nouveaux ouvrages « tombés de nulle part »...) ; et le plus beau : les voyages d'étude en Espagne. Barcelone, Madrid, Séville... J'ai pu proposer des séjours linguistiques, en OC ou en OS. Immanquablement, le groupe entier s'impliquait dans l'organisation et nous nous retrouvions chacun converti tour à tour en guide passionné le temps d'une visite, lors de séjours brefs mais intenses, qui privilégiaient à la fois enseignement, culture et relations humaines. Quel plaisir de voir les progrès des étudiants grâce à leur engagement dans ces conditions privilégiées !

Ce vent de liberté, et à la fois, surtout, cette confiance accordée par une direction soutenant tout projet pédagogique ou, de façon plus large, toute réflexion ou proposition enthousiaste, sont des biens précieux qui favorisent la motivation, tant des étudiants que des enseignants. Ils créent une cohésion dans cette école si particulière, qu'on réduit trop souvent, à mon sens, à « la deuxième chance » et à « des horaires du soir ».

Je crois fermement que cette confiance, c'est celle qu'en tant qu'enseignants nous accordons aussi aux étudiants. Tâche parfois ardue que de redonner confiance à des jeunes ou moins jeunes dont l'estime de soi a été ébranlée par leur parcours scolaire ou personnel. Je l'ai également expérimenté en dispensant des cours collectifs de méthodes de travail dans un premier temps, puis lors d'entretiens individuels qui bien souvent, dépassaient la question de l'organisation scolaire.

Cette chance inouïe de pouvoir décliner des envies ou des convictions et de développer des aptitudes est propre au COPAD, à son encadrement chaleureux et professionnel à la fois.

Je ne manquerai pas ici d'avoir une pensée émue pour le directeur de cette école, Monsieur Christophe Hauser, dont l'engagement, la ferveur inébranlable et le sens de l'humour contagient allègrement l'ambiance de travail. Je souhaite de tout cœur que le COPAD sache garder cette flamme après son départ à la retraite.

Car c'est tout ce climat stimulant qui caractérise le Collège pour adultes.

Je n'y enseigne plus, mais je cultive, outre des souvenirs, de véritables amitiés avec des collègues, des contacts avec quelques étudiants qui me donnent des nouvelles de leur parcours, universitaire ou non, sans parler de remplaçants ou d'autres « anciens » devenus enseignants et collègues directs...

Le petit deuil que j'évoquais plus haut est petit, car ce qui se vit au COPAD n'y reste pas, il se prolonge en dehors.

Et c'est peut-être cette vocation humaine, qui va au-delà de la pédagogie et la transmission de savoirs, qui fait qu'au COPAD, on se sent un peu plus à la maison qu'à l'école et que c'est un privilège que de pouvoir dire non pas « j'y travaillais », mais « j'y étais ! »

Emmanuelle Burri enseignante de Français



Cour du collège Calvin, un soir d'automne bien pesant comme un couvercle. Je tire sur ma cigarette - possible encore à cette époque ! - avant de rejoindre ma classe et je suis intrigué par une personne immobile, songeuse et méditative devant la fontaine et sa chouette : comme perdue dans un rêve et me semblant quelque peu incongrue. Je m'approche : peut-être mon aide est-elle requise ? Sortant de sa torpeur, ce jeune homme me raconte son pèlerinage, lui tenant tellement à cœur, lui, chirurgien à Zurich, dans cette école qui lui avait tout rendu possible.

Cette rencontre, et d'autres encore - en témoignent tous ces petits mots déposés dans le "tirez" du soixantième anniversaire -, me rappellent pourquoi je me suis tellement engagé, il y a maintenant plus de trente ans, dans cette institution : le Collège pour adultes. Un très fort sentiment d'utilité se retrouve ici, plus encore que dans les cursus dits normaux : combien de cabossés de l'école ont su retrouver dans ce lieu une image de soi digne de leurs attentes, et une réalisation de celles-ci, dans des projets d'abord sans ce lieu tenus pour chimériques ? J'ai toujours été très fier de faire partie de ce corps enseignant distingué par - et je reprends ici un mot bien souvent entendu de la part de mes étudiants - la bienveillance. Et, de fait, elle est nécessaire pour permettre de raccorder les exigences élevées d'un cursus menant à la maturité avec celles d'une réparation, parfois même d'une découverte, de capacités auxquelles certains ne croyaient plus. Un long travail.

De toutes ces années, je me demande aujourd'hui ce que j'aimerais retenir. Et, tout de suite, me viennent des images de joie. Celle des lauréats quand nous sortions, maîtres de groupe ou maîtres de branche, naguère le soir assez tard, de la salle de réunion: et tous ces élèves dans l'attente, dans la retenue - on ne sait jamais... - laissant éclater leur soulagement, et leur fierté sous-jacente d'en arriver là. Et cette joie,

partagée bien souvent avec nous tout au bout de la nuit, a pour moi bien assez payé les lassitudes des corrections, le découragement parfois des messages ne passant pas, et la fatigue des éternelles répétitions.

Je retiens aussi une leçon forte des spécificités qu'amène ce public adulte, éléments qui existent bien sûr avec les adolescents mais qui s'imposent davantage ici. Enseigner confronte toujours deux obligations bien souvent en contradiction : atteindre un niveau exigé par le diplôme, et pousser l'apprenant à une autonomie dont parfois le poids lui est trop lourd. Les étudiants du Collège pour adultes, avec la diversité de leur parcours, l'hétérogénéité de leur niveau et leur exigence poussent à des limites ce qui se rencontre ailleurs. Je ne saurais mieux dire cela que Philippe Meirieu :

"Il nous faut donc gérer à la fois l'exigence du meilleur et l'acceptation du pire ; il faut surtout que l'acceptation du pire ne nous fasse pas renoncer à l'exigence du meilleur. Proposer, avec toute la force de notre âme, ce que nous croyons être le mieux et consentir à ce que cela soit bafoué parce que l'autre se dérobe, nous agresse ou, plus simplement, plus tristement, nous ignore. Consentir que l'espace d'une liberté se dessine sous nos yeux, prenne des formes que nous n'avions ni souhaitées, ni prévues, en souffrir même pour ce que nous croyons plus encore que pour la blessure narcissique que cela nous inflige."¹

De plus, il est indéniable que les temps sont plus compliqués pour nos étudiants : travail, précarité, famille : tout semble plus difficile qu'autrefois pour eux. Admiratif face à ceux qui choisissent de reprendre en main leur destin scolaire contrarié, j'ai toujours été motivé par cette modeste participation à ce que je nommerais : refuser des destins imposés. Tel me disant sa revanche sur sa belle-famille le considérant de haut, telle autre son combat parce qu'une fille n'est pas destinée à étudier, et tellement d'humiliations scolaires subies et destructrices... Par ailleurs, pour eux, cette reprise en main exige des sacrifices : horaire à rallonge, vie

¹ Philippe Meirieu, *Le choix d'éduquer. Éthique et pédagogie*, ESF éditeur, Paris, 1991.

sociale rognée, confrontation à des exigences élevées. Certes, la bienveillance est nécessaire... Leur offrir à tous ceux-là les conditions les meilleures pour affronter des efforts conséquents pour atteindre leurs objectifs demande finesse et écoute. Un long travail.

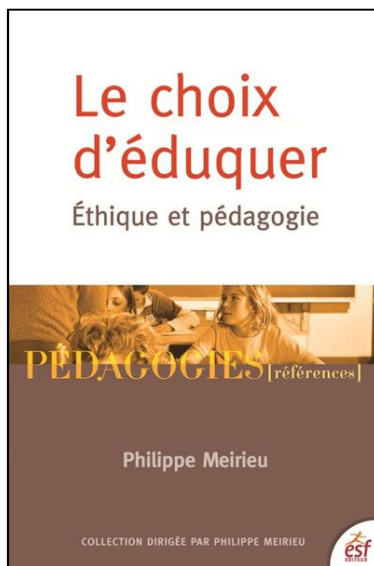
Se sont imposés dès lors, pour moi et pour beaucoup de mes collègues avec qui les réflexions et les débats furent aussi nourrissants que tendus, des compromis, des recherches, des expérimentations. Toutes ces années, j'ai pu rencontrer au Collège pour adultes des conditions essentielles et exceptionnelles pour travailler et, plus important encore, pour s'interroger sur ce travail. Rien que cela est le signe que notre établissement a toujours été vivant, et qu'il continue dans cette voie.

Plus qu'ailleurs enfin, j'ai pu ressentir ce qui m'importe dans le fait d'enseigner : devenir un passeur. Prof de français certes je fus ; mais plus encore l'ambition de transmettre un certain regard sur le monde m'a poussé, m'a fait, malgré des lassitudes et des échecs, revenir chaque soir jusqu'à tard pour présenter des livres, des propositions d'écriture, et, à travers cela, surtout une complexité. Car c'est là l'important : en des temps troublés - et cela ne date pas d'aujourd'hui - dans lesquels nous sommes tous sommés de prendre parti, de trancher et de condamner tout ce qui ne va pas dans notre sens, il est essentiel d'affirmer, mais aussi de proposer, d'induire, que la pensée exclusivement binaire est une imposture, et une facilité tentante. Contre tous les dogmatismes, s'efforcer de pousser à la nuance, à l'examen libre, à se forger non pas des avis, de simples opinions, mais des pensées motivées, cela reste, je crois, le cœur de notre mission au Collège pour adultes. Ceux qui ne le supportent pas en décapitant ou poignardant à mort en sont les antithèses : la limite même d'une humanité.

Oui, le Collège pour adultes s'inscrit bien dans l'affirmation de ces valeurs qui font l'humanité : refus des discriminations, des fatalités, des déterminations entravantes ; valorisation des capacités latentes de chacun, des devenirs possibles, et j'en passe. Élément essentiel à Genève dans la possibilité d'une telle affirmation,

il est important encore et encore de réclamer la nécessité de son développement contre ceux qui démantèlent les services publics : une société se définit aussi par les possibilités qu'elle offre à ses membres de s'accomplir.

Yves Grillon, enseignant de français



Prix spéciaux

Prix filière maturité gymnasiale

Prix de l'Association des étudiants actuels et anciens du COPAD (AEAA)

qui récompense les étudiants qui ont suivi un cursus régulier de la PR à la 3^e année sans redoublement, ni interruption, remis par

Mme Mariella Zolfanelli, présidente de l'AEAA

M. Ayman AMALOU
Mme Eva Marie BOXILL
Mme Xaverine MACHE
M. Andreas MAKAR
M. Ricardo MOURAO NOVAIS

Prix d'excellence

Décerné par le COPAD aux deux étudiantes ayant obtenu les meilleures moyennes générales à la maturité gymnasiale. De plus, les deux lauréates ont accès au programmes d'encouragement de la Fondation suisse d'études

Mme Flavia ANDRADE
Mme Ilona KESRAOUI

Prix de l'Association des étudiants actuels et anciens du COPAD (AEAA)

qui récompense un étudiant de chaque groupe DUBS ayant obtenu un total de 25 ou plus, remis par

Mme Mariella Zolfanelli, présidente de l'AEAA

Mme Georgia ARGYROPOULOU

Mme Tara ESTOPPEY

Mme Carla FERRETTI

M. Thibault FREY

M. Pablo GISLER

Mme Isabelle VISINAND

Prix de l'AMECOPAD

qui récompense le meilleur travail de maturité du COPAD, remis par

M. Philippe Walker, président de l'AMECOPAD

M. Antoine ESTERO

Titre TM : L'histoire des éléments à travers le tableau périodique

M. Daniel SIMOES VARANDA

Titre TM : Femmes et féminisme en URSS

Prix de l'Association Alice Rivaz

qui récompense la meilleure dissertation de maturité (ex-aequo)

Mme Elise BOUVIER (Maturité)

Mme Tara ESTOPPEY (DUBS)

Prix Marc Birkigt

qui récompense la meilleure moyenne de l'OS physique et applications des mathématiques de la maturité gymnasiale

M. Ricardo MOURAO NOVAIS

Prix BCGE

pour la meilleure moyenne d'OS économie de la maturité gymnasiale décerné par la Banque Cantonale de Genève

M. Cesar FERNANDEZ CARMONA

Prix d'italien

qui récompense la meilleure moyenne d'italien, décerné par le Consulat d'Italie

M. Daniel SIMOES VARANDA

Prix Rotary

à l'étudiant qui, durant ses années d'études, a fait preuve d'un engagement exceptionnel, notamment par son esprit d'initiative, d'entraide et de coopération, décerné par le Rotary Club

M. Markus FRUTIGER

M. Raphaël ORTEGA

Prix du Panathlon-Club Genève

qui récompense la meilleure note pour l'OC Sport (minimum 5.2), tout en ayant fait preuve de fair-play, décerné par le Panathlon-Club Genève

M. Sila YENNI

Prix de l'Université de Genève

qui récompense le meilleur travail de maturité en lien avec l'un des pôles d'excellence de l'Université

Mme Marina MOREIRA DINIS

Titre du TM : "L'emprise dont sont prisonnières les femmes victimes de violences conjugales"

Prix Inner Wheel

Qui récompense le travail de maturité mettant en évidence la place de la femme dans la société, que cela soit à un niveau social, économique, culturel, scientifique ou politique

M. Daniel SIMOES VARANDA

Titre du TM : "Femmes et féminisme en URSS"

Prix des Communes Genevoises

Nous remercions les communes genevoises suivantes pour leur générosité :
Les lauréats d'un prix des communes genevoises sont :

COMMUNE DE BARDONNEX
COMMUNE DE CAROUGE
COMMUNE DE COLOGNY
COMMUNE DU GRAND-SACONNEX
COMMUNE DE MEYRIN
COMMUNE DE PERLY-CERTOUX

COMMUNE DE VERNIER
COMMUNE DE VERSOIX
VILLE DE GENEVE

Mme Hanae LEPEK
Mme Elise BOUVIER
Mme Aurora BYTYQI
M. Andreas MAKAR
Mme Kale HAILU
Mme Mathilde ARNOLD
M. Liam MARTIN
Mme Cindy DIOGO
Mme Alice FINNERTY
Mme Ilona KESRAOUI

Les cafés de l'UNIGE

Dans le cadre du cours de géographie de deuxième année du Collège pour adultes, deux classes ont pu participer à une activité proposée pour les collégien.nes intitulée "Café de l'Université de Genève". Le but d'une telle rencontre est de favoriser les échanges directs, mais aussi de pouvoir discuter autour de questions diverses, voire de questions socialement vives, afin de faciliter l'accès aux connaissances et permettre la découverte d'une filière de formation de l'Université de Genève.

La rencontre a eu lieu le 10 février 2023 à la cafétéria du collège Calvin et du COPAD et a été modérée par M. François de Raemy. Le thème discuté était "un monde responsable et éthique", thème s'inscrivant dans des préoccupations des sciences sociales et humaines.



François Dermange

Les intervenants issus de plusieurs facultés, M. Thomas Straub de la faculté d'économie et de management ainsi que M. François Dermange de la Faculté de théologie, spécialiste des questions éthiques, ont pu partager leur analyse du thème selon leurs disciplines respectives.

Les échanges se sont concentrés sur l'aspect éthique au sens large autour des différents modes de vie et comportements humains. Cependant, une place particulière a été donnée à des interrogations autour de l'état du monde économique et des potentielles possibilités de pouvoir allier capitalisme et éthique, interrogation faisant partie du plan d'études de géographie du COPAD.



Thomas Straub

Les étudiant.es ont apprécié l'analyse des intervenants et la qualité des discussions. De plus, la prise de parole dans un contexte plus informel qu'un cours académique leur a fait découvrir une facette universitaire moins connue que sont les cours séminaires.

L'expérience est certainement à réitérer pour le plaisir de tous.tes.

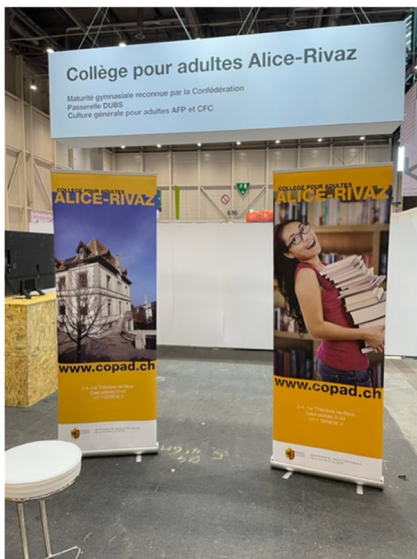
Ambre Lavanchy



Pour toute information sur les activités du Café de l'Université voir l'adresse URL suivante: <https://www.unige.ch/cite/jeunes-ecoles/cafesunige>

Cité des métiers

La plus grande expo de Suisse sur les métiers et la formation s'est déroulée du mardi 22 au dimanche 27 novembre 2022, entrée gratuite. Le COPAD avait un stand où les étudiants pouvaient se renseigner sur les cursus. C'est un événement qui avait lieu tous les 4 ans, mais vu l'engouement du public (+ de 100'000 visiteurs), le prochain aura lieu en novembre 2025.



Meilleures dissertations ex- æquo

Tara Estoppey DUBS 7

Thème : *Communication, relations interpersonnelles*

*"Dans le monde de l'hyper communication, la communication entre les hommes est réduite à presque rien."
François Bayrou, homme politique français*

Caractéristique fondamentale de notre vie en tant qu'être humain, la communication est au cœur de tout. C'est grâce à elle que l'on peut exprimer ses sentiments, régler les conflits, se faire des amis ou transmettre des connaissances. Dans notre société en perpétuelle évolution, les progrès technologiques acquis au cours du siècle dernier nous ont permis de développer de tout nouveaux moyens de communiquer : le monde est à portée de main, dans nos smartphones et nos ordinateurs. Alors que certains sont en faveur de cette communication informatisée, d'autres pensent qu'actuellement, les moyens de communication (issus de progrès technologiques) ont limité nos relations humaines. C'est notamment l'avis que partage François Bayrou, homme politique et essayiste français, lorsqu'il affirme que " Dans le monde de l'hyper-communication, la communication entre les hommes est réduite à presque rien." Cette affirmation nous amène à la réflexion suivante : dans quelles mesures nos relations ont-elles changé ? À quoi ce changement peut-il être dû ? Quelles en sont les conséquences ?

Nouer les liens se fait de manière moins spontanée et plus superficielle qu'auparavant. En effet, les rencontres fortuites constituaient la seule manière de rencontrer des gens que l'on ne connaissait pas. Discuter avec des inconnus était le moyen le plus fiable de tisser des liens et de se faire de nouveaux amis.

Les récits de rencontre de nos parents et de nos grands-parents sont basés sur des contacts physiques, réels, alors que ceux des générations actuelles et suivantes seront basées sur des applications de rencontre. Aujourd'hui, alors que paradoxalement, connaître de nouvelles personnes n'a jamais été aussi facile, nouer de vrais liens s'avère un véritable casse-tête. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à prendre les transports en commun : pratiquement tout le monde a les yeux rivés sur son smartphone. Personne ne salue ou n'adresse la parole, tout le monde est dans sa bulle.

Par ailleurs, nos relations sont plus superficielles et éphémères. Les réseaux sociaux sont omniprésents, téléchargés sur les smartphones de tout un chacun, et ont également changé nos relations interpersonnelles. La popularité et le nombre de *like* sont les seules choses qui comptent sur ce genre de réseau, et les liens se forment sur cette base. Tisser des liens en ligne avec des gens qui veulent toujours plus de *like* et d'abonnés n'a jamais été aussi facile, mais le fond de cette connexion est creux. Personne n'est réellement en contact avec l'intégralité de sa liste d'amis Facebook ou de ses abonnés sur Instagram. Les "influenceurs", personnalités publiques dont le métier est de publier sur les réseaux sociaux afin de se créer une communauté, sont une très bonne représentation de ce manque de profondeur : Ils sont suivis par des centaines de milliers, voire des millions de personnes (qu'ils appellent parfois "mes amis"), mais ne connaîtront jamais ces gens avec qui ils partagent leur vie sur Internet. En somme, nos relations sociales se sont multipliées, mais ont perdu en valeur, en profondeur.

Les progrès technologiques ont sans l'ombre d'un doute une grande part de responsabilité dans ce changement. L'avènement du smartphone et des applications de messagerie électronique a permis à tout le monde d'être connecté en permanence : tout le monde est joignable et l'on peut s'écrire partout et n'importe quoi. Cette surcharge d'informations, que François Bayrou nomme *l'hyper-communication*, a contribué à la dégradation de notre communication. En effet, la présence en abondance de quelque chose contribue à la

perte de sa valeur : plus une chose est rare, plus elle est précieuse et inversement. Ce principe s'applique parfaitement au contexte des relations humaines à l'ère numérique. Nous avons perdu le sens précieux des rencontres et sorties, le caractère précieux de l'entretien des amitiés. Le fait d'avoir à disposition des photos publiées par un ami de longue date, ou de voir qu'un collègue se trouve dans notre liste d'amis ne suffit pas à entretenir des amitiés et des liens sentimentaux. Le lien physique se perd et nous sommes de moins en moins enclins à fournir des efforts pour contacter réellement nos proches et connaissances.

De plus, les générations actuelles et futures, qui grandissent au sein même de cette société obnubilée par la communication en ligne, entrent dans ce cercle vicieux et, n'ayant pas connu d'autre manière de communiquer, perdent la notion de ce qui est réel. Internet représente un monde en soi, dont les codes diffèrent de ceux que l'on peut connaître : il est possible d'afficher une tout autre vie sur Internet que celle que l'on vit réellement, "ajouter" quelqu'un à ses amis ou d'en supprimer, au contraire. Les notions sont prises avec recul par ceux et celles qui ont grandi avant tous les progrès technologiques et l'arrivée des ordinateurs portables et smartphones. Mais pour les générations actuelles, il est de plus en plus difficile de faire la part des choses. Lorsqu'un élément rentre dans notre quotidien, il est facile de l'associer à la norme d'autant plus lorsque tous nos pairs font de même : par exemple, un jeune d'aujourd'hui n'ayant ni réseaux sociaux ni smartphone est perçu comme étrange par ses camarades et amis, alors que tous sont fixés à leur téléphone. Le jeune en question est peut-être plus sain dans ses relations et garde mieux les pieds sur terre, mais n'est pas approuvé par ses pairs qui sont comme lobotomisés par cette *vie en ligne*. En résumé, les codes d'internet sont si différents de la vie réelle et la pression sociale si forte, que les générations futures ont peu de chances d'échapper à cette perte de liens interpersonnels et contribuent à ce mode de communication.

Aussi paradoxal que cela peut paraître, hyper-communication va de pair avec solitude et enfermement.

En effet, comme nous avons pu le voir plus haut, Internet, les médias sociaux et la messagerie électronique ont changé notre manière de communiquer. Quant aux conséquences de ce changement, on peut noter la chose suivante : trop communiquer en ligne crée chez nous un profond sentiment de solitude. De moins en moins de vraies amitiés durables se forment, pour laisser place à des listes d'amis et autres amitiés aussi fausses qu'éphémères. Le vrai lien d'amitié se perd et un sentiment de solitude et d'ennui émerge. De nombreuses études ont montré qu'avoir des amitiés stables et durables est un aspect fondamental de notre identité, de notre développement et de notre épanouissement. L'être humain étant un être social et sociable, il est nécessaire pour nous d'établir un lien par le contact physique et visuel. En clair, échanger des messages ne suffit pas pour que notre cerveau assimile les bienfaits du contact social. Par ailleurs, la surcharge d'informations issue de la disponibilité permanente que nous apporte les smartphones mène à un épuisement mental. Être constamment joignables et pouvoir en tout temps être contactés via les applications de communication nous empêche de mettre notre esprit en "pause". Avoir le monde accessible de nos mains ne nous pousse en rien à décrocher, à nous reposer. Ces facteurs nocifs pour notre santé mentale ont par conséquence un isolement et un enfermement. Pour résumer, la surcharge d'informations qu'incarnent nos smartphones a des effets anxiogènes et isolants pour les personnes y étant sensibles.

Pour conclure, il est indéniable que nos relations interpersonnelles ont changé depuis que nous vivons à l'ère informatique. Elles sont devenues moins spontanées, en raison de la baisse des contacts physiques au profit des relations en ligne, mais aussi plus superficielles et éphémères, car une longue liste d'amis n'est pas constituée d'amis réellement proches. Ces changements sont dus à l'omniprésence des messages électroniques et autres notifications, ce qui a entraîné une dévalorisation de la communication. Les générations futures sont un facteur de non prise de conscience des modifications de notre vie sociale et sont autant victimes qu'acteurs de la continuité de cette présence exacerbée d'Internet dans tout ce que nous faisons. Les effets de ce manque de contact social réel et physique sont des taux d'anxiété et de burnout

supérieurs à l'ère pré informatique, accompagnés, paradoxalement, de burnout et d'enfermement sur soi, menant à un isolement. En clair, il est certain que les moyens de communication actuels limitent la communication interpersonnelle, comme l'affirme François Bayrou. Cependant, un équilibre entre moyens de communication d'antan et présents est-il envisageable ?

Elise Bouvier Groupe 301

Sujet général littéraire :

"Écrire, c'est ébranler le sens du monde, y disposer une interrogation indirecte, à laquelle l'écrivain, par un dernier suspens, s'abstient de répondre. La réponse, c'est chacun de nous qui la donne, y apportant son histoire, son langage, sa liberté."

Roland Barthes, philosophe français

Un écrivain qui prétend avoir toutes les vérités absolues en sa possession, pourrait être comparé à un débat ayant déjà des réponses certaines avant même d'avoir débuté. Cela est dénué de sens. En effet, la littérature doit être considérée comme un scalpel du monde qui nous entoure, observant les moindres recoins et l'analysant sous tous les angles. De ce fait, celui qui croit tout savoir, en fait, ne sait rien. Car la diversité du monde et des opinions peut diverger parfaitement avec les opinions de l'auteur. C'est pour cette raison qu'il est primordial que l'écrivain arrive à exprimer sa critique, tout en laissant l'ouverture à son lecteur de pouvoir remettre en question cette dernière, ou de l'assimiler à sa propre existence.

Ainsi, le but de la littérature est de troubler les esprits en laissant l'auteur traiter des questionnements universels ouverts, afin que le lecteur puisse être totalement libre de s'interroger et de remettre en question des vérités générales.

En outre, la plupart des auteurs, comme Voltaire ou Musset, laissent les questionnements abordés dans le texte en suspens, pour que le lecteur puisse y apporter son interprétation en fonction des modes de vie, de l'éducation ou encore de la personnalité de chacun. Ainsi, je vais démontrer à l'aide de quatre œuvres étudiées en classe, à savoir : *Lorenzaccio*, *Le Colonel Chabert*, *L'ingénu* et *Micromégas*, que chacune d'elle présente un questionnement universel qui laisse le lecteur libre de remettre en question.

En premier lieu, dans l'œuvre *Lorenzaccio* écrite par Musset, l'auteur soulève la question, pouvant être adressée au lecteur : Comment être "bien" dans ce monde ?

En effet, à travers le décor de la ville de Florence, Musset critique la France de 1830 et l'éclatement de la société. Il met alors en scène plusieurs thématiques comme le cadre politique, mais, surtout, il exprime ce questionnement par la thématique du masque. Effectivement, le personnage de Lorenzo porte un masque qui participe à la destruction de son identité. De plus, l'ambiguïté qui constitue Lorenzo montre la vertu et la débauche, nous incite à nous questionner sur notre propre identité. À force de porter un masque, Lorenzo ne sait même plus qui il est. Certes, cela fait de lui le révélateur de la pièce, car il exerce un regard sur toutes les sociétés et fait également tomber le masque des autres. En revanche, il ne sait plus qui il est. Il s'est littéralement confondu avec le rôle que le masque lui donnait. Cela peut en effet faire réfléchir le lecteur sur les différents masques qu'il porte dans sa vie : celui d'élève, celui d'enfant, celui d'ami, etc... L'important est de ne pas se perdre comme Lorenzo, à travers une dualité qui nous échappe. Par exemple, Lorenzo est défini comme un personnage ambigu, notamment par rapport au chaos intérieur qui est en lui, entre la vertu et la débauche, mais également par rapport à la pluralité des noms que les personnages lui donnent : *Lorenzo*, *Lorenzino* ou encore *Lorenzetta*. Pour finir, le cadre politique et la débauche qui règnent sur Florence soulèvent une nouvelle critique : la critique sociale. Cette dernière est également liée à la question

de comment être bien dans ce monde. On se demande comment bien vivre dans un monde totalement corrompu et tyrannique, ce qui peut amener le lecteur à se questionner sur sa propre société.

En second lieu, le roman *Le Colonel Chabert* soulève également la question de l'identité et de ce qui nous définit réellement. En effet, lorsque le colonel revient de la bataille d'Eylau dans un nouveau monde, la Restauration, il n'existe plus socialement. L'identité est devenue une question juridique et ne s'appuie plus sur la mémoire personnelle. Ainsi, dans le monde de la Restauration, l'identité est conditionnée par le monde social et judiciaire. De plus, elle dépend de la reconnaissance d'autrui pour être légitime. On peut le voir clairement dans la procédure judiciaire qu'effectue Chabert. C'est sa femme qui doit le reconnaître sur la base de son apparence, pour que Chabert puisse se proclamer être le colonel. L'identité n'émane donc plus de nous-même, mais des autres et de la jurisprudence. Cette nouvelle époque basée sur l'argent et sur la position sociale est donc très critiquée par Balzac. C'est pour cette raison qu'il utilise le colonel comme révélateur, afin d'exposer sa critique. En effet, le Colonel Chabert est l'incarnation d'une époque révolue qui va interroger l'époque actuelle notamment sur la question de l'identité. On peut donc en tant que lecteur se questionner sur ce qui nous définit. Est-ce la reconnaissance que les autres nous apportent ? Est-ce notre physique qui permet de nous identifier ? Comment peut-on définir une personne ? Est-ce que l'identité est totalement dépendante de la société et de la justice, ou peut-elle être définie en partie par le seul individu ? Tous ces questionnements restent ouverts et nous incitent à assimiler le récit à notre propre expérience.

Enfin, dans *l'Ingénu* et *Micromégas* de Voltaire, l'auteur utilise comme révélateur le regard neuf du Huron et l'extraterrestre Micromégas, pour remettre en question les préjugés et les conventions sociales. En effet, le regard ethnologique de *l'Ingénu* est utilisé pour critiquer les "habitus" de la société occidentale. *l'Ingénu* est un être naïf, pourvu de raisonnement, qui n'a jamais été perverti par les conventions de la société. Ainsi, il est capable de juger avec impartialité les absurdités de différents domaines, comme la

religion, la politique ou encore la société. Le Huron a donc un effet décapant sur la société qui permet au lecteur de s'interroger sur sa propre société et sur les conventions qu'il doit suivre ou non pour entrer dans une sorte de conformité. L'Ingénu fait également preuve de raison, cette dernière servant à critiquer le décalage entre ce qu'une société dit et ce qu'elle fait. Pour Voltaire, la raison doit être au-dessus de la foi et de l'autorité. Ensuite, le thème de la relativité est utilisé dans Micromégas pour inciter les hommes à prendre de la hauteur et à ne pas se restreindre aux préjugés et aux croyances qu'ils portent en eux. En effet, Micromégas est un géant qui, dans sa symbolique, représenterait le fait de prendre de la hauteur, afin de repousser les limites de la compréhension humaine. On appelle cela la relativité : Relativiser permet de surmonter les préjugés tout comme la tolérance. Micromégas n'est pas limité à ses croyances ; c'est pour cela qu'il prend de la hauteur. Ainsi, Voltaire a transposé des éléments de la terre en éléments extra-terrestres, ce qui lui permet de se mettre à une échelle beaucoup plus grande que les petits hommes orgueilleux et prétentieux, qui croient tout savoir que Micromégas tient dans sa main. C'est une véritable remise en question face à l'absurdité de l'homme.

Ainsi, ces deux œuvres nous poussent en tant que lecteur à nous interroger sur notre condition humaine et sociétale. C'est là tout le message que souhaite nous faire passer Voltaire grâce notamment à plusieurs passages comme : le baptême de l'Ingénu, révélant l'absurdité des sages. En proposant le regard d'un étranger ou d'un être au-dessus des hommes, Voltaire arrive à remettre en question des sujets universels par le biais de la science, par exemple.

Pour finir, le but de la littérature est de troubler les esprits en laissant l'auteur traiter des questionnements universels ouverts, afin que le lecteur puisse être totalement libre de s'interroger et de remettre en question des vérités générales. Comme vu précédemment, les quatre œuvres sélectionnées proposent un questionnement resté en suspens. Musset explore le bien-être personnel dans une société

débauchée. Balzac s'intéresse à la question de l'identité dans une société corrompue et enfin, Voltaire remet en question la condition humaine ainsi que les conventions et les absurdités d'une société. Tout cela confirme bel et bien que l'auteur laisse la liberté au lecteur de pouvoir s'approprier ces questionnements.

En définitive, le but d'un bon écrivain n'est pas de répondre à tous les questionnements universels en affirmant qu'il détient la vérité absolue. Mais c'est de partager cette réflexion avec celui qui le lit. La littérature a pour but de tourmenter les esprits et de mettre en lumière des sujets préoccupants. L'auteur ne doit donc pas affirmer qu'il détient le savoir absolu, sinon sa critique est dénuée de sens. Le lecteur a son rôle à jouer, or, pourquoi expliciter toutes les thématiques vues précédemment s'il n'y a personne pour les apprivoiser ? De ce fait, pour que la littérature semble plausible, l'auteur doit laisser ses questionnements ouverts. Aujourd'hui, s'il existe des débats à foison comme : le féminisme, la communauté LGBT, etc... Il est difficile de pouvoir laisser des questionnements ouverts, sujets à débat, comme dans la littérature, car, avec l'essor des nouvelles technologies et des réseaux sociaux, beaucoup pensent détenir le savoir ultime. Ainsi, le savoir perd de sa valeur et tout le monde peut prétendre avoir la vérité absolue. C'est un monde différent, qui a changé, où les anciens constituent des révélateurs pour interroger l'époque présente.



Lorenzaccio, mis en scène par Catherine Marnas

Camp de ski

Dans un premier temps, le camp de ski était prévu pour les étudiants de 3e ayant l'Option Complémentaire (OC) Sport. Puis notre directeur s'est dit "Pourquoi pas ouvrir cette possibilité à l'ensemble de la volée ?" Nous l'avons alors proposé à la séance d'informations du mois de septembre et l'accueil a dépassé toutes nos attentes !

C'est donc une belle cohorte de 40 personnes (32 étudiants et 8 accompagnants) qui est allée à Fiesch, en Haut-Valais, du 13 au 15 janvier 2023. Alors que les cimes étaient restées désespérément vertes ou grises pendant les vacances de Noël, il s'est mis à neiger en grosses quantités pendant la semaine précédente du camp. Cela nous a permis d'avoir d'excellentes conditions de ski et de randonnée.

Je tiens à souligner l'excellente organisation de notre enseignant de sport, Billy Simonin, de la réservation de l'hébergement, du train, des abonnements de ski en passant par la répartition des groupes en fonction des niveaux. Il a été chaleureusement acclamé par tous les étudiants, qui ont été ravis de leur séjour, tout comme les accompagnants.



Les étudiants ont notamment apprécié de pouvoir tisser de nouveaux liens avec d'autres qu'ils ne connaissaient pas jusque-là. Certains d'entre eux sont d'ailleurs partis en vacances ensemble après l'obtention de la maturité.

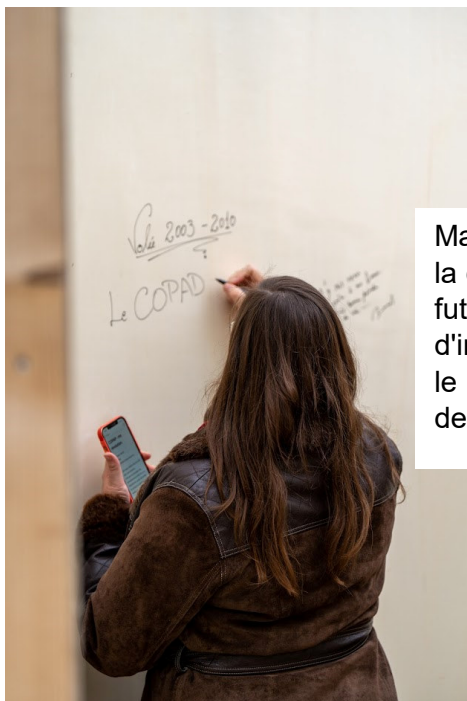
Cette bonne et riche expérience nous a amenés à pérenniser ce rendez-vous sportif dans notre calendrier : l'année prochaine ce sera du 19 au 21 janvier 2024. On se réjouit déjà !



Philippe Bettens

Doyen de la volée de 3e

60^e anniversaire du COPAD : 1^{er} octobre 2022



Malgré un temps pluvieux, la fête dans la cour et dans la cafétéria du COPAD fut magnifique : belles rencontres et d'innombrables souvenirs ! Le livre sur le 60^e réunit les meilleures photos et des témoignages très touchants.



Quelques messages inscrits sur le Tiret d'Alice-Rivaz

Des amis, des frères,
Un avenir...
Merci aux profs!!
Jean-Jacques (1983-85)

♥
2004 - 2006 superbes années au CPAM
excellents souvenirs Merci.
Vous avez changé ma vie
Vanessa Springs. ♥

Merci au copain
qui m'a offert une
seconde chance
(et des rencontres
magnifiques!)
E.A.

39 ans dans cette école,
comme prof et comme élève,
cela laisse des traces!
♥

De merveilleux souvenirs
en tant que stagiaire!!
Merci à tous pour ces
bons moments. ♥
- le duo infernal + Nolan'o
(Sara et Dylan)

Merci de m'avoir
redonné le goût des
études! Une merveilleuse
expérience... riche de
rencontres et de partage
♥ Copad ♥ Florence

Maryline 1982:
Le "Collège du Soir":
la plus belle période
de ma vie: indépendance
(ou presque) financière, musique
et études.
Période de réorientation;
début d'une nouvelle vie
prop. par la suite...
études universitaires

Des beaux souvenirs
Lydan
belle expérience et belles amitiés
ICZ

Avec le COPAD, j'ai repris
ma vie en main, j'ai suivi ma
propre route, j'ai réalisé que quand
on veut on peut.
Le COPAD, c'était avec: une
chouette équipe.
Xosa!
Alexandre Stefanidis
(1909-2000)

LE COLLEGE POUR ADULTES
CE SONT DE BELLES ANNEES
ET SURTOUT UN VIRAGE
MARQUANT DANS MA VIE
GISELE (1995)

Merci de cette opportunité
de reprendre des cours à l'âge
Adulte et trouver une nouvelle
voie.
K.t.

C'est un investissement mais aussi
magnifique opportunité de pouvoir
accéder à des études tout en
travaillant et en étant indépendante!
Merci pour tout! M. Anté '33

Nouvelle élève,
Nouveau départ.
Un bel apprentissage,
avec de superes profs!

Cet établissement est fabuleux,
 j'y ai fait des rencontres fabuleuses
 et une majorité d'entre elles et j'ai suis
 fier de les appeler mes amis.
 Les enseignants m'ont accompagné durant
 trois ans et ont fait preuve de beaucoup
 de bienveillance.



Le COPAD m'a redonné confiance
 et a marqué un tournant dans ma
 vie. Ce sont jusqu'à maintenant les
 meilleures années de ma vie. Les camarades
 sont devenus des amis. ♥

Vanis Khedoui (2016-2019)
 101-201-301

Un érde inaqelle
 Amikie, Raïsons, Saïde
 Gin, Jaded, Coars... (2016-2019)
 and hougars...
 Post 7-pars is Elte

COPAD
 Forever
 101-201-301

2003-2007
 LES ANNÉES FALES ☺
 TLEIN DE BELLES RENCONTRES
 UNE EXPERIENCE TRÈS ENRICHISANTE!!!
 QUEL PRIVILEGE D'AVOIR TU SUIVRE DES
 COURS ET AVOIR OBTENU LA MAU, AVEC UNE
 EXCELLENTE SUPPLIE À LA CLÉ !!!
 Mille MERCS À TOUTES ET TONS
 Susi Solati

j'ai pleuré, aimé, appris...
 merci pour
 cette tranche de vie!

De Merveilleux
 Savoirs, avec de
 Merveilleuses personnes.
 Viva les after party.
 (2016-2019)
 Aladin
 TUSTIA

Une nouvelle chance de reprendre des études,
reprendre confiance en soi et accéder à l'université,
réaliser ce qu'on pense impossible. Des enseignants
mémorables, investis et une période magnifique
à vivre. (2016-2018)

2019 - 2023
Le COPAD est
ce qui se fait de
mieux au niveau
des valeurs humaines
Je fais partie des privilégiés
et ma gratitude est
éternelle.
Toufik Marcan

2007 - 2010
De merveilleux souvenirs
devant ses années...
→ des moments de superbes personnes
→ une aventure et un amour meilleur
Merii!! *[Signature]*

Et les dieux en colère
Pour punir les humains
Enverraient sur terre
Les mathématiciens

Ce n'est que le début de ma
formation mais après un parcours
rempli d'obstacles, je suis très
heureuse et ressent beaucoup de
gratitude envers cette équipe
incroyable du COPAD.
E.V.

Copad, 1992-1995
3 années Magnifiques
riches en découvertes et rencontres
les plus belles années de ma vie.
Layla Kefauver

Un avant, un après,
merci au COPAD, à
tous ceux qui le rendent
possible. Emmanuel Gobat
(19998)

Vaïe 2013
Merci pour l'opportunité
de grandir
Céline
Johnny
Christophe P.
Luc

Le collège pour Adultes m'a permis de
reprendre le cours de ma vie tracée après
une jeunesse de folie et passion. Merci.
PASCAL NEU 1992

4 ans extraordinaire pour
réapprendre la confiance en soi
Des amitiés incroyables et
une grande nostalgie de
ce plus y'ête! C.A. & Co. ❤️

Discours de clôture de Mme Mariella Zolfanelli, Présidente de l'AEAA



Mesdames, Messieurs, Chers amies et amis du COPAD, je fais partie du Collège pour Adultes depuis 50 ans, si ce n'est pas plus... D'abord comme étudiante, puis comme enseignante. Je veux vous dire à quel point nous sommes touchés par votre présence aujourd'hui. Malgré le temps maussade, la fête a été belle. On était ensemble avec bonheur. Il y a eu des retrouvailles très émouvantes. De nombreuses personnes ont été très touchées par les messages écrits par les étudiantes et les étudiants sur le TIRET du COPAD, cette œuvre, cette installation interactive créée par Aurélien Gamboni, artiste plasticien, ici présent avec ma modeste collaboration. Nous avons voulu ainsi concrétiser le passage, la scolarité dans cet établissement qui propose de jouer une nouvelle carte pour l'avenir.

Le Collège pour Adultes n'est pas une école comme les autres et ce passage au COPAD n'est pas rectiligne parce que ce n'est pas un parcours classique, droit, rapide. Il y a des angles, il y a des difficultés. Il y a surtout un encadrement, un accompagnement par le corps professoral qui porte une grande mission non seulement didactique mais également de soutien pour les étudiantes et étudiants. Ce sont des enseignantes et des enseignants qui ont choisi délibérément de venir enseigner dans cet établissement. Certains ont déjà au préalable fait deux demi-journées d'enseignement dans une autre école avant d'enseigner au COPAD le soir. Les étudiantes et les étudiants ont souvent déjà eu une journée professionnelle avant de venir en fin de journée s'asseoir sur les bancs du collège. Dans cette dynamique, des liens se tissent, des liens très, très, forts.

Voilà la fête est finie. Je vous remercie pour votre présence ici aujourd'hui. Nous sommes vraiment très touchés. Ce 60^{ème} anniversaire a été une merveilleuse réussite malgré la météo. Votre énergie a mis du soleil dans nos cœurs et c'est ce qui compte !

Joyeux anniversaire et bravo encore au Collège pour Adultes Alice-Rivaz !

Association des étudiants Actuels et Anciens (AEAA)

Après deux années en sourdine en raison de la pandémie, la normalité a repris sa place. Les événements du calendrier scolaire ont pu s'épanouir à nouveau pour notre plus grand bonheur.

Comment pourrait-on oublier la date du 1er octobre 2022 ? Les préparatifs ont été réglés au cordeau durant les mois précédents l'événement par un comité élargi. Les 60 ans de notre vénérable institution se sont fêtés dans la convivialité grâce à la participation active des étudiantes et étudiants actuels. Quant aux anciennes et anciens, les retrouvailles ont été chaleureuses. A cette occasion l'association a glané de très nombreuses nouvelles inscriptions.

A la fin du mois d'octobre, le professeur Rolf Dubs a convié Messieurs Christophe Hauser, Philippe Bettens, des membres de l'université de Genève et moi-même à une visite du site emblématique de l'université de Saint-Gall, The Square. Un projet audacieux tant sur le plan architectural que didactique, élaborée par Monsieur Rolf DUBS lui-même. Inspirant.

En novembre, les membres de l'association ont été présents au stand du Collège pour Adultes Alice-Rivaz à PALEXPO dans le cadre de la Cité des Métiers. Cette vitrine permet à un grand public de découvrir notre école



et de faire naître des projets de changement d'orientation. Les échanges personnalisés sont d'une grande valeur.

Pour conclure, le thème de l'Escalade est choisi par le comité tenu par des étudiantes et étudiants. L'enfance a été plébiscitée. L'association joue également son rôle en participant au concours de déguisements et à l'achat de la marmite en chocolat qui est brisée comme le veut la tradition.

L'association est à la recherche de nouveaux projets destinés aux étudiantes et étudiants qui suivent leur scolarité dans notre établissement. Venez nous faire part de vos idées.

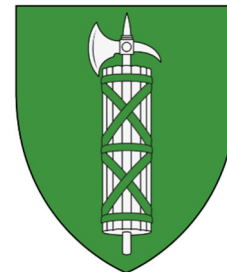
Mariella Zolfanelli

Présidente de l'AEAA



Visite du HSG Learning Center St Gall

Le 31 octobre 2022, une délégation du COPAD et les Responsables de la Stratégie Immobilière de l'Université de Genève ont eu l'occasion de visiter le nouveau centre d'études de l'Université de St Gall, financé entièrement par les alumni.



"De quelles compétences les diplômés universitaires auront-ils besoin à l'avenir ? Et comment créer au sein du HSG Learning Center une culture d'apprentissage et d'enseignement qui permette aux étudiants de développer de telles compétences ? Ces questions servent de lignes directrices pour créer une conception d'apprentissage innovante pour le HSG Learning Center. Le centre concrétise la vision de l'apprentissage et de l'enseignement futurs de l'Université de Saint-Gall. Cela représente un bond en avant dans le développement futur de l'apprentissage académique et de la culture de l'enseignement."

Prof. Dr. Bernadette Dilger

Professorin für Wirtschaftspädagogik Institutsdirektorin, IWP-HSG, Universität St. Gallen.

Quelques chiffres

Situation au mois de septembre 2022

Enseignants			
Enseignants	Femmes	Hommes	Total
Rattachés au COPAD	20	12	32
Voltigeurs	12	32	44
Totaux	32	44	76

Formation Gymnasiale			
Etudiants	Femmes	Hommes	Total
Propédeutique	18	14	32
1er degré	36	24	60
2e degré	31	22	53
3e degré	32	18	50
Totaux	117	78	195
Taux	60%	40%	100%

Passerelle DUBS			
Etudiants	Femmes	Hommes	Total
DUBS 1	10	11	21
DUBS 2	11	9	20
DUBS 3	11	10	21
DUBS 4	10	5	15
DUBS 5	14	5	19
DUBS 6	16	3	19
DUBS 7	14	8	22
Totaux	86	51	137
Taux	63%	37%	100%

Culture générale pour adultes		
Etudiants	Femmes	Hommes
AFP	115	89
CFC	55	145
Totaux	170	234
Taux	42%	58%

Lauréats Formation gymnasiale	Femmes	% Femmes	Hommes	% Hommes	Taux de réussite
2022-2023	36	62%	22	38%	92%
2021-2022	35	58%	25	42%	90%
2020-2021	21	52%	19	48%	91%
2019-2020	26	49%	27	51%	100%

Lauréats Passerelle DUBS	Femmes	% Femmes	Hommes	% Hommes	Taux de réussite
2022-2023	56	64%	32	36%	68%
2021-2022	36	53%	28	47%	64%
2020-2021	60	72%	23	28%	73%
2019-2020	38	56%	30	44%	76%

Nationalités Formation gymnasiale		
Année 2022-2023	Suisses	Autres nationalités
Propédeutique	53%	47%
1er degré	63%	37%
2e degré	72%	28%
3e degré	70%	30%

Nationalités Passerelle DUBS		
Années 2022-2023	Suisses	Autres nationalités
DUBS	75%	25%

AFP		Culture générale pour adultes			
2022-2023	Semestre	Hommes	% d'Hommes	Femmes	% de Femmes
	1	57	38.0%	93	62.0%
	2	32	59.3%	22	40.7%
	Total	89	43.6%	115	56.4%

AFP		
2022-2023	Semestre	taux de réussite globale
	1	94.7%
	2	90.7%
	total	93.6%

CFC		Culture générale pour adultes			
2022-2023	Semestre	Hommes	% d'Hommes	Femmes	% de Femmes
	1	48	57.1%	36	42.9%
	2	97	82.2%	21	17.8%
	Total	145	71.8%	57	28.2%

CFC		
2022-2023	Semestre	taux de réussite globale
	1	95.8%
	2	86.9%
	total	92.1%

Départs

Remerciements

GRILLON Yves

Français

BURRI Emmanuelle

Français

GASSER Caroline

Diction

JARNIEU Pascal

Anglais



Anniversaires

5 ans au COPAD

COUTURIER André

DUSSERRE Chantal

FINK Andreas

10 ans au COPAD

BALZAN-DIETRICH Diana

BLANC Joseph

ROULIN-SEKA Karen

SAVIC Olivera

ZAUGG Lauriane

25 ans au COPAD

SCHNEWLIN Pascal

35 ans au COPAD

CHAVES Nathalie

HAUSER Christophe



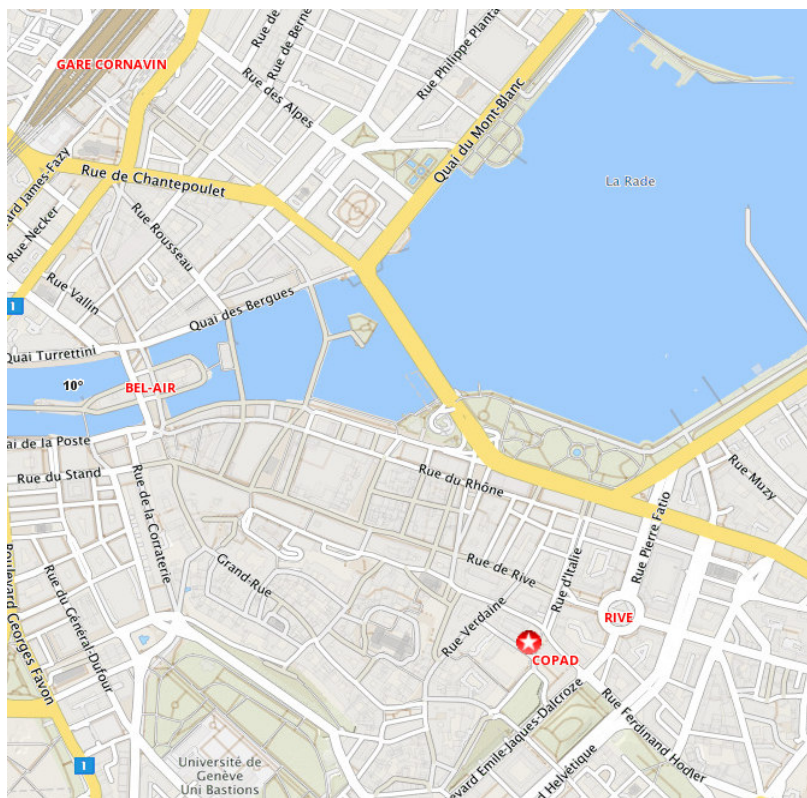
Nouveaux collaborateurs 2022-2023

ANGIOLLILI Devis	CGa / Histoire
BAERISWYL Yann	CGa / Géographie
CHAROLLAIS Paola	CGa
CHLIAMOVITCH Grégor	Physique
GASSER Caroline	Diction
GROBET Olivier	Allemand
HATZL David	Mathématiques
JARNIEU Pascal	Anglais
JUBIN Carole	CGa
OKYERE Kwame	Anglais
PERRUCHOUD Marie	CGa / Français
PONTE Raphaël Taylor	AT1 / Biologie
ROMAGNOLI Patrizia	CEDOC
SEBASTIANI David	Économie
THORIMBERT Yann	Informatique / Physique



CGA : Culture générale pour adultes*

Contact



Collège pour adultes Alice-Rivaz
2-4, rue Théodore-de-Bèze
Case postale 3068
1211 GENEVE 3

Téléphone : 022.388.33.70

Site internet :
<https://edu.ge.ch/secondaire2/copad>

E-mail : COPAD@etat.ge.ch

Transports publics : arrêt Rive

Copad je ♥
vous aime!
(2017-2018) S.A.

Les + belles années
de ma vie.
Merci Patricia G-P.
Merci Alice Rivaz
A.R.

Merci d'avoir
été la pour moi.
d'avoir été le départ
d'une vie nouvelle.
Stéphane ?



OUI, SA VAUT LA
PEINE !
MERCI

Merci d'avoir
cru en moi. 😊
S.

MERCI A
ALICE RIVAZ ♥
Alice